

Enquête S. L. A. (Sauver les animaux)



Orvin, 2023 – 2024

La classe de 7^e d'Orvin participe aux ateliers d'écriture de la « Bataille des Livres » (Natan et Duarte)

Avec la classe, nous avons participé à la bataille des livres <https://www.bataille-des-livres.org>.

Pour les ateliers d'écriture, nous devons inventer une histoire avec l'aide d'un auteur, Yves Marie Clément. Il vit en France, en Normandie. Il est passionné de nature sauvage et aime observer les animaux. Il a beaucoup voyagé par exemple au Sahara, en Amazonie, dans l'Océan Indien, en Afrique et même en Suisse ! Il aime aller à la rencontre d'autres cultures et découvrir des manières différentes de vivre.

Il nous a donné des consignes pour rédiger des chapitres. Nous avons fait 4 chapitres en tout. Nous avons aussi fait des dessins et inventé des personnages : Pedro le policier, Angèle, Julio, Miguel, Pipelette. Le thème de notre histoire était « la faune extraordinaire demande à vivre en paix ».

Mais dans le récit nous avons dû mettre hors d'état de nuire de terribles trafiquants d'animaux.



Photo de notre classe prise lors de la visite de l'autrice Mme Marie Javet.

Chapitre 1

- Bonjour Madame Angèle Tiredèle. Je vous ai appelée pour une mission de la plus haute importance : Arrêter Julio Cordavo !

La présidente de Novo-Contrario attendait ma réponse.

Je m'appelle Angèle Tiredèle, j'ai 25 ans et je suis née aux États-Unis mais je déménage souvent et je voyage beaucoup.

Je vis actuellement près de l'endroit où mes parents et mes frères et sœurs ont disparu, probablement enlevés par Julio Cordavo. Mon chien Pipelette est prêt à tout pour m'aider dans mes enquêtes.

Je m'habille souvent en tenue de camouflage pour observer discrètement les animaux sauvages. J'ai les cheveux longs et bouclés. Ma peau est brune et je suis plutôt petite, je mesure 1 m 60 cm. J'adore la forêt amazonienne, surtout le matin au lever du soleil. Je grimpe souvent en haut d'un arbre pour en profiter. Là -haut, j'ai l'impression de voler, c'est magique.

Malheureusement, il y a souvent des serpents qui viennent me déranger.

J'aime beaucoup les animaux, les soigner, les sauver. Si on touche aux animaux pour les capturer, je suis capable d'envoyer ces méchantes personnes à l'hôpital. Il ne faut pas m'énerver car j'ai un fort caractère même si je suis aussi drôle... et parfois maladroite.

Voyant que je suis perdue dans mes pensées, la présidente continue de me parler :

- Attention, Julio Cordavo n'est pas facile à attraper car il a beaucoup de gardes et il faudra être discrète. Il a de nombreux amis qui vont sans doute vous tendre des pièges.

Nous n'avons encore jamais pu localiser exactement son campement et nous pensons qu'il change souvent de cachette. Mais il reste probablement toujours à côté de la rivière Banda. Il chasse à l'aube et s'arrête à midi pour recommencer au crépuscule.

Voici un portrait-robot de lui : Il est métis et nous savons qu'il a grandi au Sri Lanka avec sa sœur Marie Cordavo. Il est de taille moyenne, il a de nombreuses cicatrices sur tout le corps.



Angèle et Pipelette © ÂPP



Portrait-robot de Julio Cordavo © JF

Il porte une courte moustache. Il est à moitié aveugle à cause d'une cicatrice, sans doute un coup de griffes d'un félin. Il fume la pipe. Il met souvent une veste en cuir. Il est armé d'un katana et d'un pistolet et il chasse avec un fusil à fléchettes hypodermiques. Pour lui, il n'y a que l'argent qui compte. Il se déplace souvent à moto ou dans une camionnette. Ah, un détail encore, il paraît qu'il a peur des souris et des enfants.

- J'accepte cette mission car pour moi, le plus important c'est de retrouver ma famille et de protéger les animaux.

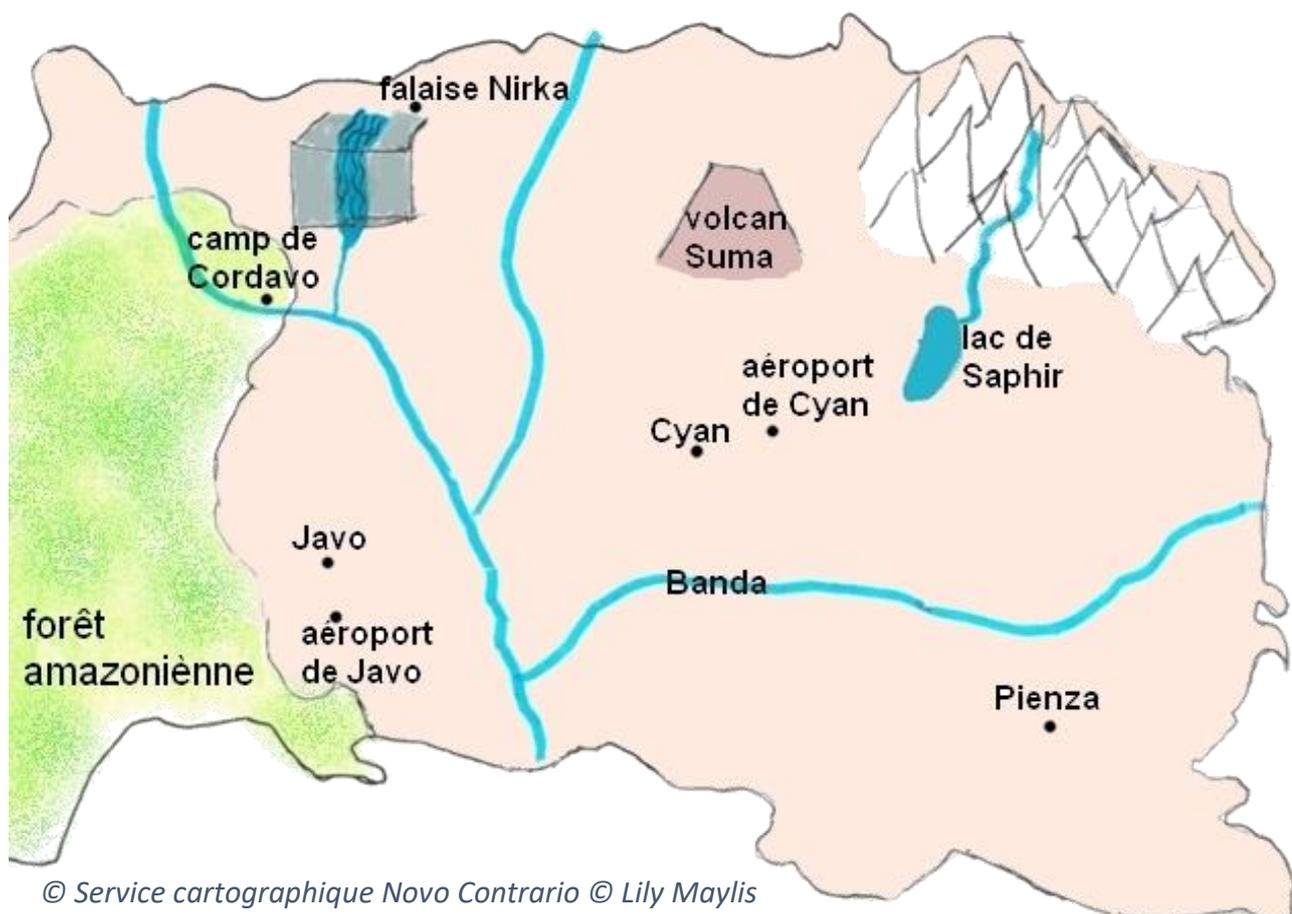
- Merci Angèle, avez-vous besoin d'un véhicule ?

- Non, j'ai déjà un 4 x 4 militaire.

- Si vous voulez, je peux demander que quelques soldats vous accompagnent, il serait dangereux de mener cette enquête seule.

- Je ne suis pas seule, mon compagnon Miguel m'accompagnera en plus de mon chien.

Miguel a 23 ans et mesure 1 m 80 cm. Il est fort et il a un chapeau, une corde, un pistolet de cow-boy et un sac. Il aime l'aventure et n'hésite pas à se battre, il esquivé bien les coups. Je l'appelle « Indiana Jones » car il fait tout pour ressembler à son héros. Comme lui, il déteste les serpents. Il a l'intelligence d'un scientifique. Il a les yeux bruns et une courte barbe. Tout le pays vous soutient car nous voulons le bien des animaux et que tout le monde respecte la nature, explique la présidente. Voici un plan de la région. Nous sommes ici, à Cyan, la capitale.



Nous pensons que Julio Cordavo se trouve entre la falaise Nirka et le fleuve Banda. La ville au sud est Pienza, le plus grand relais de trafiquants du pays. Ils viennent par le fleuve. On voit ici le volcan, attention, il montre des signes d'une éruption prochaine. Angèle prend le portrait de Julio et la carte et finit de noter les informations importantes dans le carnet qui ne la quitte jamais. Après avoir dit au revoir, elle sort de la pièce en oubliant son carnet sur la table. Elle retourne le chercher et elle entend la Présidente qui parle au téléphone : « méfie-toi, elle a l'air très douée... ».

En voyant Angèle, elle raccroche aussitôt. Intriguée, Angèle récupère son carnet et sort.

Au loin, de la fumée s'échappe du volcan près de la ville. « Pourvu que l'avion de Miguel ait pu atterrir » pense Angèle. Et elle fonce à l'aéroport pour le retrouver. Il est bien arrivé et Pipelette l'accompagne.

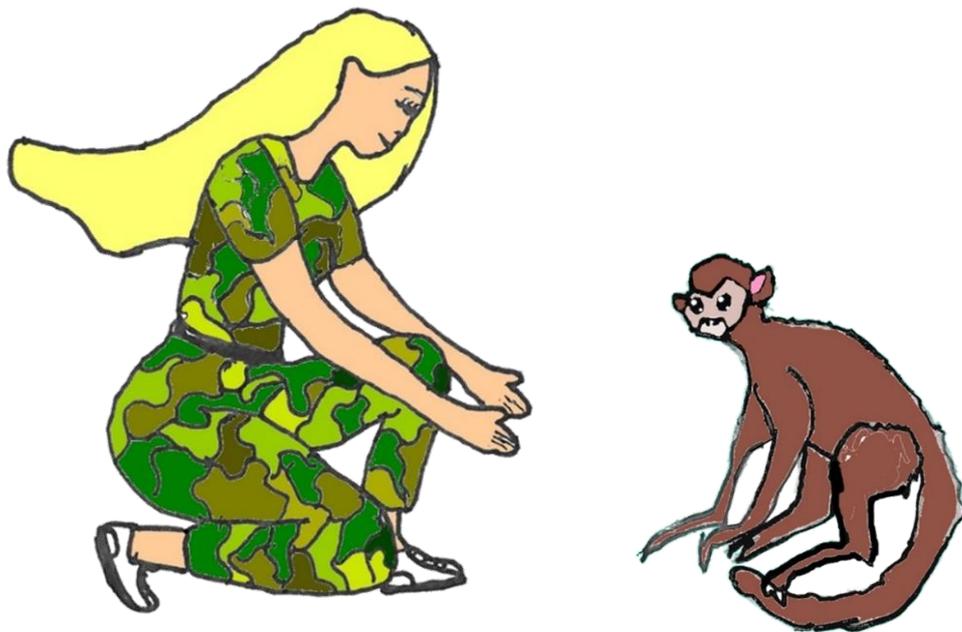
Angèle leur explique leur mission et ils s'en vont à bord du 4 x 4.

Chapitre 2

Angèle est capturée. Elle est enfermée dans une cage avec un saïmiri.

En se réveillant, elle entend des hurlements d'animaux. Il y a des félins, des primates, des oiseaux, elle n'est pas la seule à s'être fait prendre ! Angèle se demande comment le singe va pouvoir l'aider à s'évader.

Soudain, un serpent rentre dans la cage et commence à attaquer le saïmiri. Angèle parvient à chasser le serpent et le saïmiri se laisse caresser.



Angèle © Alycia et le saïmiri © Zoé

Angèle décide de l'appeler Lotus. En signe d'affection et de respect, il grimpe sur les épaules d'Angèle.

Angèle lui explique qu'elle aimerait qu'il prenne les clés des cages et, quand le gardien fait sa sieste appuyée contre la cage, Lotus vole les clés suspendues à la ceinture du gardien et les donne à Angèle qui parvient à ouvrir sa cage. Elle sort en faisant attention de ne pas réveiller le gardien. Elle ouvre toutes les cages des animaux aux alentours puis le saïmiri vient se pelotonner contre elle et elle décide de l'emmener avec elle.



Les animaux libérés s'enfuient © José

Ils retournent à leur campement. Après un récit détaillé de leur journée, Angèle et ses amis passent une très bonne nuit.

Le matin, Angèle fait très attention de ne pas partir sans ses amis. Dès qu'ils sont tous réveillés, ils partent en expédition. Arrivés chez Julio, Angèle et Miguel décident que Miguel restera pour faire le guet pendant qu'Angèle et Pipelette iront arrêter Julio.



Angèle © José court dans la forêt équatoriale © Marcel

Ils le cherchent et le trouvent en train de capturer un paresseux.

Cachés derrière un buisson, ils l'entendent parler au téléphone :

- Oui, elle nous a échappé. Vous aviez raison, elle est coriace. En plus, elle a libéré de nombreux animaux que nous avons capturés.

Puis, silence. C'était certainement l'autre personne au bout du fil qui parlait.

- Bien sûr que nous allons la rattraper ! Angèle et Pipelette s'éloignent prudemment, elle n'a pas envie de se faire capturer à nouveau. Soudain, ils croisent la présidente qui tenait une



La présidente téléphone
© Alycia

lettre et qui parlait au téléphone. Angèle demande :

- Pourquoi vous êtes là ? Pourquoi tenez-vous une lettre ?

La présidente répond :

- Euh... je ne sais pas en fait... je... Au revoir.

Et elle part en courant.

Le lendemain, la présidente téléphone à Angèle et lui dit :

- Vous avez croisé mon sosie hier soir c'était Marie Cordavo qui me ressemble comme deux gouttes d'eau.

Angèle décide de la croire et elle lui donne toutes les informations nécessaires pour que les policiers puissent venir arrêter Julio Cordavo et sa bande.

Chapitre 3

Pendant ce temps, un appel d'Angèle confirmait le pire à Rodrigo : d'autres animaux avaient été capturés par la sœur de Julio.

- Beaucoup ? demanda Rodrigo.

- Non, une dizaine seulement, mais cela peut s'aggraver, expliqua Angèle.

- Bon, alors je viens sur le terrain mais il faut que quelqu'un me remplace au commissariat ! s'inquiéta soudain Rodrigo.

- Je peux venir si tu veux, proposa-t-elle.

- Ce serait bien. Viens au plus vite !

Rodrigo raccrocha sans lui laisser le temps de répondre. Il poussa un soupir de soulagement, mais maintenant il allait devoir prévenir son chef.

Julio refusait de répondre aux questions que lui posait le policier. Il ne voulait pas dévoiler ses secrets. Hernandez lui demanda alors avec beaucoup plus de méchanceté :

- Répondez-moi ou je vais m'énerver pour de vrai ! dit-il en se retenant d'exploser une bonne fois pour toutes. Il ressemblait un peu à un taureau enragé.

- Je ne vois pas pourquoi j'aurais peur de toi... hum de vous ! se reprit-il car il vit Hernandez froncer les sourcils.

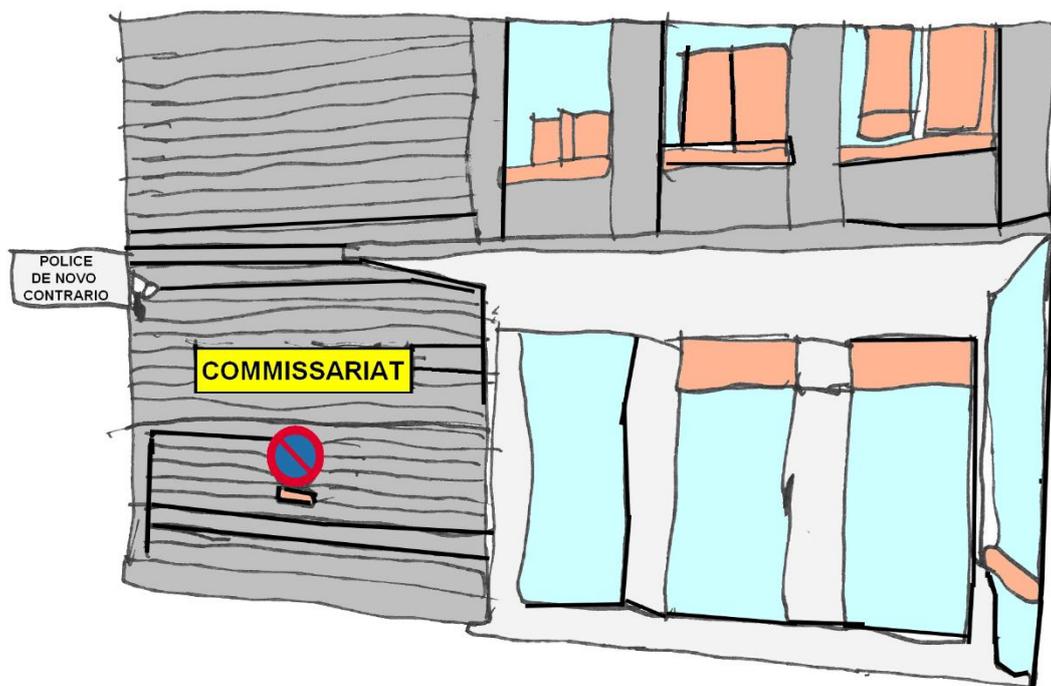
- Oh, mais pour plein de raisons différentes, s'enflamma le capitaine.

- Citez-les-moi pour voir, s'écria Julio.

- Non, il y en a trop et puis nous ne sommes pas là pour parler de moi mais de vous !

- Cela est vrai, mais ce n'est pas pour cette raison que je vous répondrai !

- Aimez-vous le pain dur ? Juste pour savoir avec quoi vous nourrir ?



Commissariat © Jeff

Soudain Rodrigo entra dans la pièce avec un fracas épouvantable. Il était en rage et avait l'air inquiet.

- Que se passe-t-il Rodrigo ?

- Pas le temps de vous expliquer chef, un homme est devant la porte et vous demande.

Le chef fronça les sourcils. Il n'y avait pourtant pas de visite prévue pour la journée.

- Heu, chef, il patiente ! lui rappela Rodrigo.

Oh, oui, pardon, s'excusa le chef.

« Le soleil cognait très fort en ce milieu de journée sur la capitale du Novo-Contrario. Même les mouches s'étaient arrêtées de voler. Une chaleur étouffante régnait dans le petit bureau du capitaine Hernandez. Le ventilateur accroché au plafond tournait mollement en grinçant et ne faisait que brasser un air tiède et poisseux.

Le policier de service, mains au ceinturon, surveillait l'homme assis sur une chaise dans un coin de la pièce. Ce dernier était menotté car il était connu dans tous les services pour être le roi de l'évasion. Son nom : Julio Cordavo, l'impitoyable trafiquant d'animaux.

La porte du bureau s'ouvrit. Le policier se redressa et salua son supérieur :

- C'est bon, Capitaine. Il s'est calmé. Vous pouvez l'interroger.



Rodrigo à son bureau © Hugo

- Merci, Rodrigo...

Chemise à fleurs, casquette vissée sur le crâne, lunettes de soleil, le capitaine avait plus l'air d'un touriste en promenade que d'un policier au travail.

Il prit place à son bureau, posa son téléphone portable près d'une pile de dossiers et lissa sa grosse moustache noire. Il ajusta ses lunettes et releva la tête pour regarder Julio Cordavo en face. Les yeux dans les yeux.

- Je vais te faire parler, Cordavo. Je crois que tu as pas mal de petits secrets à nous livrer, n'est-ce pas ? »

Ils allèrent ouvrir, laissant Julio seul dans la pièce. Quand ils ouvrirent la porte, un homme d'une trentaine d'année se présentait devant eux. Une barbe naissait sur son visage qui était d'une pâleur incroyable. Il avait les cheveux noirs et courts. Il était grand et regardait les deux policiers d'un air hautain.

- Oui, vous souhaitez ? demanda Hernandez.
- Voir Julio, répondit l'homme d'une voix haut perchée.
- Ça risque de ne pas être possible, à moins que nous ne puissions le faire parler, proposa Hernandez.
- C'est pour cela que je viens, déclara l'homme.

Il les écarta d'un geste brusque et il entra avec autorité. Hernandez l'emmena dans la salle où Julio était resté en attendant. En voyant l'homme, Julio sembla déstabilisé mais il reprit vite son masque d'impassibilité.

- Alors Julio, j'ai entendu dire que tu ne voulais pas répondre aux questions du capitaine ? N'est-ce pas, ajouta-t-il en s'adressant cette fois au chef.

- Heu... non... heu... si... c'est à dire...

Julio perdait de la confiance. Il bégayait, cherchait un point où s'accrocher et il était perdu !

- Bon, je vois, on va te faire parler ! s'exclama l'homme.

Puis il continua :

- Comment ont-ils réussi à t'attraper ? lança-t-il attendant une réponse adéquate.
- Eh bien, j'étais en train de capturer un jaguar quand Angèle et ses amis ont débarqué. Au début, j'étais surpris et c'est à ce moment que Miguel m'a tiré une flèche hypodermique dans la cuisse. Je n'ai rien eu le temps de faire et quand je me suis réveillé j'étais ici ! dit-il en balayant la salle du regard.
- Bien, et comment faisais-tu pour vendre ta « marchandise » ?
- Je les envoie dans des souterrains prévus pour ça. Ils sont creusés par des contrebandiers d'armes ou d'animaux comme moi, termina-t-il.
- Et pourquoi les animaux ? que t'ont-ils fait ?
- Les animaux ne servent à rien, ce sont des bêtes nulles et minables.
- Beaucoup de préjugés comme je vois. Bon, passons. Combien gagnes-tu par année grâce à ça ?
- Hum... je n'ai jamais vraiment compté...
- Mais bien sûr... COMBIEN ? s'énerva l'homme.
- Heu... 40 millions de contraris par année ! finit par dire Julio.
- Et ça fait combien de temps que tu fais ça ?
- Dix ans, expliqua à contrecœur le trafiquant.

- Bon ben tu vas nous rembourser tout ça !

Julio ne répondit pas. Il se demandait comment il allait rembourser une telle somme. Puis il s'exclama :

- Vous n'avez qu'à demander à ma sœur !

- Ta sœur ?

- Oui, c'est ma cheffe, dit Julio.

- Quoi ? c'est ta cheffe ? Comment s'appelle-t-elle ?

Il ne répondit pas car un bruit d'hélicoptère se fit entendre.

- Tu crois que tu vas réussir à me faire parler ? rigola Julio.

Une explosion retentit, le toit du commissariat s'effondra et une corde tomba sur les genoux de Julio qui la prit. Aussitôt, l'hélicoptère partit en l'emmenant.

Le capitaine prit le téléphone et appela Angèle :

- Allô ?

- Angèle, Julio s'est échappé !

- Oh non !

Julio s'enfuit © Natan



Vendredi 23 mai 2024

NC News no 2534

2.80 Contraris

Remise de la médaille d'or du Grand Jaguar à Angèle Tiredèle au palais présidentiel.

Page 2

Julio et Maria Cordavo enfin en prison. Les animaux de la forêt amazonienne peuvent vivre tranquilles.

Page 2

Interviews exclusives de nos envoyés spéciaux. Angèle et un policier répondent à toutes nos questions.

Page 2

Novo Contrario News

Reportage : Zoé, Natan, Alycia, Lily, Jayden, Jeff, Sante, Hugo, Sofia, José, Suraya, Marcel, Brandon, Maxime, Duarte, Charlotte, Angelo, Maylis.

Page 2

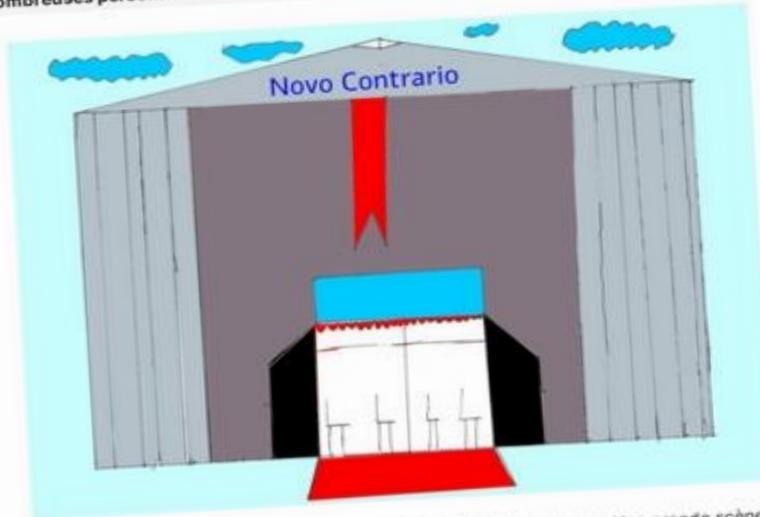


Un palais magnifique pour une cérémonie historique !

Le palais présidentiel avait été superbement décoré aux couleurs de Nova Contrario

Le magnifique palais présidentiel

Les nombreuses personnes venues assister à la cérémonie ont eu très peur



Une salle énorme ! Avec un grand lustre qui éclaire la salle de couleur marbre. Une grande scène avec un magnifique rideau rouge et un grand buffet avec des plats du monde entier.

Pedro Sanchez / Photo © José F.

Page 2

Médaille d'or du Grand Jaguar
La Présidente remet la médaille à Angèle



Photo © Lily B.

Page 2

Un policier témoigne
Le lieutenant de police Pedro a tout vu



© Sofia Charlotte

Page 2

École primaire Orvin

C. Aufranc-Ferrat et D. Sauthier

7e Harmos

La Une de Novo Contrario News (C) collectif 7e

La cérémonie de la remise de la médaille du léopard d'or a eu lieu au palais présidentiel.

Ce lieu gigantesque formé de multiples piliers au rez-de-chaussée, de cinq énormes colonnes au premier étage et de beaucoup d'ouvertures qui donnent sur un magnifique jardin est orné du beau drapeau de Novo Contrario.

La salle est énorme ! Il y a un grand lustre qui éclaire la salle de couleur marbre. Il y a une grande scène avec un magnifique rideau rouge et un grand buffet avec des plats du monde entier. Au milieu de la scène, en-dessous du lustre, il y a une table avec la médaille posée sur un coussin de velours rouge.

Toute en or, avec une tête de jaguar avec des yeux en émeraude vert en plein milieu.

En haut de la médaille, il y avait écrit : « Angèle Tiredèle » et en bas « 2024 ». Elle était attachée à un ruban rouge et blanc. La médaille brillait, elle était parfaite !



La médaille du Grand Jaguar d'or

Angèle venait d'arriver. Elle portait un cargo beige et un top noir avec des Jordan 1 noirs et rouges. Elle avait les cheveux bouclés détachés. Elle était magnifique avec ses boucles d'oreilles blanches, ses colliers et ses bracelets.

Fière, elle était montée sur le podium et se tenait à droite de la table. Autour d'elle il y avait des drapeaux de Novo Contrario. Un tapis rouge avait été déroulé pour l'occasion.

De nombreuses personnes étaient rassemblées pour assister à la cérémonie.

Tout le monde était bien habillé, même Pipelette qui portait un nœud papillon.

Au début de la cérémonie, tout allait bien. Un chœur avait chanté l'hymne national de Novo Contrario et la présidente allait remettre la magnifique médaille à Angèle.

Soudain, les lumières se sont éteintes et Julio a surgi de nulle part. Il a blessé Miguel avec son couteau et a pris la médaille.

Pipelette a bondi vers la porte de la salle pour l'empêcher de s'enfuir. La présidente a enlevé son masque et en fait, c'était Marie Cordavo.

Pipelette est montée sur le lustre, qui, sous son poids, s'est détaché et est tombé sur Julio.

La police et une ambulance sont arrivées. L'ambulance a emmené Miguel et Julio à l'hôpital pour les soigner. Julio avait une fracture ouverte à la jambe et criait « Je vais m'évader et je reviendrai me venger ! »

La cérémonie a continué avec la vraie présidente qui a remis à Angèle la médaille ainsi qu'un chèque d'un million de Contraris.

L'interview d'un policier

- Comment vous sentez-vous après l'attaque au couteau ?
- Eh bien, c'était choquant pour tout le monde.
- Où Julio et Marie Cordavo vont-ils être emmenés ?
- Dans une prison super sécurisée.
- Combien de temps vont-ils rester enfermés en prison ?
- Ils risquent une peine de 40 ans.
- Merci pour cette interview.



Rodrigo © Sofia Charlotte

L'interview d'Angèle

- Comment va votre ami Miguel ?
- Bien, merci, il est hors de danger.
- Est-ce que vous êtes contente d'avoir reçu cette médaille ?
- Julio a surgi de nulle part, a blessé Miguel avec son couteau et a pris la médaille. Alors oui, j'étais très émue par les compliments de la vraie présidente qui est venue à la cérémonie après avoir été délivrée et de toutes les personnes présentes.
- Comment vous sentez-vous après cette longue traque de Julio et Marie Cordavo ?
- Bien, mais je suis très fatiguée.
- Qu'allez-vous faire maintenant ?
- Je vais ouvrir un refuge dans la forêt amazonienne pour soigner les animaux blessés avant de les relâcher dans la nature.
- Un grand merci Angèle Tiredèle de nous avoir accordé cette interview.
- Merci à vous.



Angèle avec sa médaille. © Lily

Bilan des activités avec les camarades de classe (Bandon)

J'ai bien aimé faire la carte du Novo Contrario et aussi faire l'interview. J'ai aimé décrire Angèle et Julio. Mais quand on n'était pas d'accord, c'était la catastrophe. (Zoé)

J'ai aimé quand Angèle s'est évadée et aussi quand il fallait la décrire. Au début c'était difficile, mais à la fin c'était plus facile. (Natan)

J'ai aimé préparer les camarades qui faisaient les photos. Au début je n'ai pas su trouver la motivation pour écrire mais après c'était cool. (Alycia)

J'ai particulièrement aimé écrire les chapitres et retoucher les photos et sinon j'ai tout aimé. (Lily)

J'ai adoré quand on devait écrire l'histoire et surtout quand on devait dire qu'elle libérait les animaux. Je n'ai pas aimé l'avant-dernier chapitre, et aussi quand il fallait faire l'évaluation. (Hugo)

J'ai aimé quand Angèle s'évadait. C'était dur d'écrire les chapitres. (Jayden)

Quand elle a sauvé les animaux c'était dur d'écrire. (Jeff)

J'ai bien aimé écrire le texte. C'était dur pour moi d'écrire mes idées. (Marcel)

J'ai adoré écrire le texte du chapitre. Ce qui était dur pour moi, c'est que je n'avais pas très bien compris au début. (Duarte)

J'ai bien aimé le tout premier chapitre. J'ai aussi bien aimé quand Julio se fait attraper et le chapitre dans le palais présidentiel. Ce qui était dur pour moi, c'était le deuxième chapitre. Je veux aussi remercier Yves-Marie Clément. (Ângelo)

J'ai bien aimé dessiner. Tout était facile. (Charlotte)

Ce que j'ai bien aimé c'était de dessiner, et ce qui était dur pour moi c'était d'écrire le texte et de décrire les personnages. (Sante)

J'ai bien aimé écrire la rédaction et ce qui était difficile pour moi, c'est quand deux groupes faisaient un dessin et qu'il y avait un vote dans la classe. Quand on gagnait le vote c'est assez bien mais quand on perdait le vote c'était plus difficile à accepter. (Maxime)

J'ai bien aimé faire le 4^e chapitre avec le travail de mise en page. (Sofia)

J'ai tout aimé. Ce qui était dur, c'était de faire le chapitre 4. (José)

Je n'ai pas aimé mettre en page, et je n'ai rien fait d'autre. (Suraya)

J'ai aimé tous les ateliers d'écriture mais surtout quand on a colorié la carte. Ce qui était dur c'est quand on devait écrire des grands textes. (Maylis)